l'honnête fruitière.

beile demoiselle.

grand comme la main, pas très-

cossu, mais vous savez...la plus

un carré humide et sombre sé-

paré de la boutique par une cloison vitrée, tapissée de ri-

Dans un coin, elle aperçut va-

guement une table de bois, gar-

taire de céans -et deux chaises

La fruitière fit à la jeune fille les honneurs de son fauteuil, et

se plaça à côté d'elle sur une

sa ouverte afin de surveiller le

-Qu'y a-t-il pour votre ser-

-Mon Dieu, madame, je suis

vice, mademoiselle? demanda-

confuse de l'indiscrétion que je commets, car je n'ai pas l'hon-

neur d'être connue de vous...

pour venir en aide à nos sem-

nous le disons sans barguiner. J'espère que cela ne vous offen-

telles sympathies sont des en-

vez pas besoin d'être encouragée,

mademoiselle. Mais comme je

sais tout ce que vous avez fait pour la mère Rabat-Joie, je

-Ah! cette pauvre femme

vous estime et je vous aime.

vous a dit...

-Oh! j'ai idée que vous n'a-

couragements à faire le bien.

en paille. C'était tout.

belle fille du monde...

apporter.

t-elle alors.

madame Plichon.

la seconde, mes de à repousser et boites, j'avais une 'auparavant. C'est pouvoir vous don' de reconnaissance, ix qui auraient le es cheveux de sè

ubert Larose, otre-Dame ouest, Montréal.

mas d'Alfred, mte de Prescott. que la pommade
es cheveux sur ma
quarante-trois ans.
lable.
CHOLETTE,
Cultivateur.

3., 4 janvier 1884

de m'envoyer 6 ou? J'en ai fait usage at a été tel que mes s très épais. Plu-oins que cette pom-ouvelle chevelure, périence. Je vous certificat en faveu

irouard, c-député de Kent. -wa, 15 mars 1884

ué,

s deux ans mes che coup et après que pomma ce VALE-neveux ont ce ssé de ger, Photographe,

d, 19 janvier 1883 aléria m'a été très ute de mes cheveux la partie chauve des as clairs. Je dois ai employé qu'une suis agé de soixante-

F. X. Bougis. -U., 23 déc. 1882. ie par la présente ce

nuatre-vingt-un, par t l'études plus ou vit petit à petit de-elques semaines, je reux 'lu sommet de irt de moa malheur expédia deux boites tée par lui et appe-

ription, je le dis, je ar je l'avoue, je la se encore plus doue désir de ravoir ma e l'essai de La Vas ma surprise, après nes, d'voir comme eveux couvrir toute na tête. Je redoublai onfiance et de poncaprès, j'avais, sinon de partie ma cheve onnaissance de cause ous ceux qui comme ur de perdre leurs e et la meilleure de La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE. al, octobre 1883,

ei avoir perdu com-pit y a deux ans, j'ai lèdes possibles mais ant l'annonce de la ve, j'eus la curiosité

tie ch z MM. Lavio-maciens, rue Notre-olette lui-même qui pourra attester que ron six mois—com-me suis servi d'une suffit pour me rendre efois, un peu plus ch veux étant plus me connaissent sont is du résultat, a barrière de la Côte rai heureux de don-

rai heureux de don-res faits que je viens qui voudront se ren-certificat de mon i justice et en recon-ur de cette merveil-

es pharmaciens.

FOLLE

Step 16 gage, ajouta-t-elle, en le désignant du geste, que vous lui apportez encore quelque, chose.

On! fit Armande, quelques vielles chemises...

—Je les verrai,soyez tranquille! dit madame Piichon. Cement la jeune fille, car elle u adressa son salut le plus airable.

Armande fut impatiantée al.

Armande fut impatiantée al. La fruitière reconnut certainement la jeune fille, car elle me les montrera, mais rien qu'à moi, comme l'autre fois, en me les montrera, mais rien qu'à moi, comme l'autre fois, en me les montrera, mais rien qu'à moi, comme l'autre fois, en me recommandant bien de n'en atrea de toute sorte.

Armande fut impatientée d'arrien dire à personne!

—Elle est donc défiante?
—Non', pas défiante, si vous

Je vous adresse ces que que ugues ogues comme l'agree de reconnaissance pour vous daresse ces que que ugues ogues comme l'autre fois, en me recommandant bien de n'en distinction de l'en recommandant bien de n'en recomm

mable.

Armande fut impatientée d'abord de se heurter sans cesse à la curiosité de cette femme. Cependant elle hésita un instant.

Le visage de madame Plichon n'avait rien de repoussant; il était même emprejat d'une bonhomie très-engageante. Elle devait en savoir long sur le compte de la mère Rabat-Joie!

Or, Armande avait le plus grand désir de connaître tout ce qui concernait la pauvre folle. Aussi répondit-elle par son sourire le plus gracieux au salut de la magnetique des reductions de la magnetique de la mère Rabat-Joie!

Or, Armande avait le plus grand désir de connaître tout ce qui concernait la pauvre folle. Aussi répondit-elle par son sourire le plus gracieux au salut de la magnetique de la mère la rudoient. En outre, les voisins, elle ne les connaît pas, tandis que moi...

Houblon. d'ai souffert
De rhumutism-enflammatoire
Pendant près de Sept années et aucune médeciqe n'a Ben!!!

Jusqu'au moment où je pris deux boutelles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je sus ausis bien aujour-des ympathies. Aussi n'a-t-elle guère confiance qu'en moi.

—Vous avez donc des injures que des sympathies. Aussi n'a-t-elle guère confiance qu'en moi.

—Vous avez donc des injures que des sympathies. Aussi n'a-t-elle guère confiance qu'en moi.

—Vous avez donc des injures que des sympathies. Aussi n'a-t-elle guère confiance qu'en moi.

—Vous avez donc des sympathies de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je sus ausis bien aujour-due je jusqu'au moment où je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je sus ausis bien aujour-due je jusqu'au moment où je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je sus ausis bien aujour-due je jusqu'au moment où je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surjour au des sept a macune médeciqe n'a sept auncune médeciqe n

le plus gracieux au salut de pas, tandis que moi...

Phonnète fruitière.

pas, tandis que moi...

—Ah! elle vous connaît? de-

-Madame, dit-elle timide- manda curieusement Armande. ment pourtant, pouvez-vous —Qui ne me connaît pas ? ré-m'accorder quelques minutes ? pondit la fruitière. Voilà cinaccorder quelques minutes : pondit de la constant qu'il vous plaira,ma quante-quatre ans que je suis née dans le quartier, que j'y ha--Mais, fit observer Armande avec un peu d'embarras, ce n'est personne puisse dire rien de pas bien commode de causer au rien sur mon compte. Aussi, si milieu de la rue; n'avez-vous pas un endroit dans lequel on serait moins exposé au bruit et à la curiosité?.

Aussi, si ce n'était que j'avais dans le temps un homme brutal, pares-serait moins exposé au bruit et à la curiosité?.

et à la curiosité?.
—Si vraiment, répondit la jaser sur la femme Plichon. Pas fruitière avec volubilité. Nous ca, mademoiselle!
En même temps elle fit cladans mon arrère-boutique. C'est quer sur ses dents l'ongle de

son pouce.

—Je suis heureuse de m'être si bien adressée, dit Armande en

—Volontiers, madame, dit Armande, qui franchit l'entrée du magasin.

S'inclinant.

—Oh! ça c'est vrai que vous ne pouviez pas mieux tomber. Madame Plichon, qui s'était C'est moi qui tous les soirs effacée pour la laisser passer, la guida du geste et de la voix à Rabat-Joie, moi qui lui change travers les choux, navets, carottes et autres légumes ou salades qu'on venait précisément de lui voulais, ma bonne demoiselle, car la pauvre femme ne sait

Armande pénétra enfin dans n carré humide et sombre séaré de la boutique par une loison vitrée, tapissée de rieaux blancs.

compter que jusqu'à vingt.

—Vraiment?

—Eh! là-bas, galopin! veux-tu bien laisser mes pommes cuites! cria tout à coup madame Plichon, qui ne perdait pas

de vue son magasin.

—Ainsi, dit Armande, vous nie d'une toile cirée verte, puis un fauteuil—celui de la proprié-n'avez jamais quitte le quartier? -Pas même la boutique où nous sommes.

—Et vous connaissez la mère Rabat-Joie?

-Depuis dit-huit ans qu'elle

chaise, juste en face de la porte de communication, qu'elle lais
—Et d'où vena -Et d'où venait-elle ? le savez-vous?

-Sans doute. Elle sortait de l'hôpital. —Duquel ?
—De Bicêtre où elle était de-

puis deux ans. —Comment se nomme-t-elle?
—Elle ne se rappelle pas.

Vous en êtes sûre ?Parfaitement. Cent fois je —Parfaitement. Cent fois je vous connais pour femme de l'ai interrogée à cet égard, cent cœur, cela me suffit, interrompit fois elle a cherché à se rappeler ce maudit nom, jamais elle n'a

Et comme Armande levait sur pu le retrouver. —Oh! pardon, ma belle demoiselle, fit la fruitière, mais nous autres femmes du peuple, nous sommes comme ceia— le cœur sur la main. Et quand nous rencontrons des riches -Mais alors d'où lui vient ce-

nous rencontrons des riches on donné ce soubriquet?

On donné ce soubriquet?

Dans le commencement, comme vous, qui se dérangent

quand elle a paru dans le quarblables, cela nous fait plaisir et tier, on l'appelait tout bonnement la folle; mais quand elle s'est mise à mendier, à courir les catés et les cabarets, elle a commencé à déblatérer -Au contraire, madame ; de contre les ivrognes, contre les liqueurs.

—Ah! oui, fit Armande.

—Comment! est-ce qu'elle se

serait permis devant vous ?....

-C'est ma faute, se hâta de dire la jeune fille, je lui avais proposé du vin.

Alors tout s'explique. Mais ns a dit... c'est heureux pour vous que

Non-seulement elle m'a dit vous ne lui ayez pas parlé d'ab-

ce que j'avais deviné, en vous voyant partir l'autre jour les mains vides, mais elle a tenu absolument à me montrer ce que vous lui aviez donné. Elle mettent dans une fureur qui, si mettent dans une fureur qui, si

mettait une joie d'enfant ; il a on l'irrite, va jusqu'à la violenfallu que je touchasse pièce à ce. pièce chacun des objets.

-Est-il possible! gémit dou-A ces mots, elle abaissa les loureusement Armande.

Je considere que votre emede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognors. Et la débilité des nerf, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien! Que toute autre choee; Il y a un mois j'étais extrêmement Margre!!! nt presqu'incapable de marcher. Main mant je

nant je
Gagne des forces, et
De l'embomponite.
Il se passe à peine un jour sans que je
reçoive des compliments les sur progrès
apparents de ma santé et ils sont dûs aux
Amers de Houblon I. J. Wickliffe Jackson.
Wilmington, Del.

Wilmington, Del.

Wilmington, Del.

Wilmington, Del.

nne étiquette blanche marquée d'une
touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans va
leur, empoisonnés, qui s'offrent sous le
nom de "Houblon" ou "Houblons"

### JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? comme d'autres ont fait. Faites

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pou nisi dire, des portes du tombeau, lorsqui avais été condamné par treize médeenn minent du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la fai
esse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérai
emes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed
hristian Monitor, Cleveland, O.

Souffer-vous de la maladie de Bright? "Le "Kidet Wort" m'a guéri lorsque on urine avait la consistance de la craie ils ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus
ficace que j'aie prescrit. Il procure ur
pulagement presque inmédiat."

Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt

Souffrez-vous de maladies du fole?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-ladie chromque du foie lorsque je demandai à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? '...e "Kidney Wort" (1 bouteille) m's uéri lorsque j'étais si souffrant que je me ouvais me lever, mais que je me roulais ors de mon lit." on lit." C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" n'a guéri de malaies du foie et des rognons après que j'eus 
invi inutiement, pendant des années, le 
nitement des médecins. Ce remède vaut 
la hotre. raitement des meuce,.... 810 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va

puffrez-vous de La constipation ? Le "Kidney Wort" facilite les évacua-se et m'a guéri après que j'eus fait l'essa utres remédes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt

Souffrez-vous de la malaria? 'Le "Kidney Wort." est supérieur à tous autres remêdes dont l'aie jamais fait ge dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt. Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bier
ue tous les autres remèdes dont j'aie jamais

que tous les autres remeacs fait usage. Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon Souffrez-vous des hemorrhoides?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoïdes qui coulaient. Le D W. C. Kline m'avait recommandé ce remède G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa

Etes-vous torture par le rhuma-tisme? "Le "Kidney Wort" ma guéri lorsque le médecins m'avaient condamné et après que l'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'un malad dont je souffrait depuis plusieur années. Plusieurs de mes amies qui en or fait usage en disent le plus grand hien."

Mde H. Lamoreaux, He La Mothe, Vi

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du

## KIDNEY-WORT Le Purincateur du Sang.

CLUB HOUSE Aucien Poste delP. O'MEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE Cet e maison a été reparée, décorée e neublée à neuf, avec toutes les

A :éliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts au artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meil eurs marques de

Vins, Liquenrs et Cigares. T. P. O'CONNOR. Prop. Ottawa, 2 sept 1884

SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Déc. 1883



Poudres de Condition d'Alexander BOTT. EN TOUTE LES BEARD WAY

ET AUYRES WEDECLYES OFLERES

The weith AGENT A CONSWA :- C. STRATTONS Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick VIS.—Les médecines ci-dessus, cêles bres dans tout le Canada pour les efficacité. Les se trouvent que chez M. (STRATTON. Je mets donc le public e garde contre les contrelaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé ritable cher v LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

# FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon ma ché, allez enez

McDOUGALL & CUZNE Le us ancien magasin de ce genre à Otta , etabli en 1850, à l'enseigne de le GROSSE TARRIERE,

Rue essex, et coin de la rue Duke CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER
3 ct bre 1883.

L'ORGANISHE de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe de créateur et quand ce mecanisme si complique, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on dout rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentes, car le corps huma n est quelque chose de trop précieux poir être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer?"

Le Dr Oscar Johannessen, de l'Univer sité de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genteur inaire.

genteurinaire.
SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Go-crrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Importence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui préten daient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr Johannessen, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

MEA. GRATIS "GOA

On enverra par la malle un traité pre oieux du système du Dr Johannessen par-laitement cacheté à toute personne souf frant de cette maladie, pourve qu'ell s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELBR.

49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traites par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dùment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de postupayé.

payé.

Conservatoire de Mus'que, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

## L'HIVER! L'HIVER! J. COTE. Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Ca.qu Mitaines, Capots en Fourruses, Etc.

Des avantages extraordinaires sont ac-tuellement offerts aux Dames qui désire-raient se procurer des BORDUMES EN PEAUX

DE DIVERSES ESPECES. MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.; 128, Rue Rideau.

**MALADIES** 



Laroyenne

NERVEUSES PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

Dépoi à Québec, cher le D' Ed. MORIN & C", et dans toutes Pharmacies du Canada 



APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS AFBRIII O, DIUMANINQUID, TORREITO C. SALVARIA DE LA CARRACTE EN CONTROLLA DE LA CARRACTE DEL CARRACTE DE LA CARRACTE DEL CARRACTE DE LA CARRACTE

O. QUILLET & C" COGNAC La Maison accepte des Agents sérieux

-back CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" LA

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de for Grand Trone. Vermont Central, et les trains du chemin de for Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains cir pulcront comme suit : Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m. 11.30 a.m. 9.20 p.m.

Pr't de Montreal.

3.45 a.m.

4.30 e.s.

5.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, ans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous i-s autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Dttawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronte à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit

matin partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viá Spring field, quittant Boston viá Lowell à 7.00 p.m. viá Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE RT RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais evtra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chéqué pour n'importe quel en-rioit. Le ougage est cuette pour d'roit.
Les billets et tout autre renseignement peovent être obtenus aux bureaux du Grand Troncrue Sparks, et au dépôt des billets, rue EiginLe départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

. MERS CA VADIENS TRESUP DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculcux ou poitri naires, les indigestions, les Avévalgies, le Débilités générales, les maladies du Foie e des Reins, les hydropisies et les Rhumatis

Préparé par le Dr N. LACERTE. Lévis, P Prix: 30 cts is bouteille.
En vente chez les pharmaciens dépôt chez

VALIN & ADAM, Avocais et Notaires Publics ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, -4-1

A. A. ADAM J. A. VALIN, M. Adam, membre du barreau de Qué bec, s'occupera aussi des affaires requé rant son attention dans cette province. 28 fevrier 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.

de l'ASTIME Par la Fourisse du D'CIF ENV

. I. DECEAS. PEINTRE DÉCORATEUR,

TAPISSIER ET VITRIER, MARGHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'af-faires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou

tique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires treuveront un grand avantage en le favo risant de leurs commandes. 17 mars 1883

numéro 450, rue Sussex, a l'entreporte.

McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Mo askno Vertmonth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

NU. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY,

D'ECOLE,

D'ECOLE.

J'ai maintenanten mains un immense sesortiment de chausseres faite à la main. Les pratiques trouveront out ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées

DES soumissions cachetées adressées au soussigué, et endossées "soumission pour glace, Batisses Publiques," seront reques a ce bureau jusqu'a jeudi, le 4 tévrier prochain, pour remplir la gacière du gouvernement, au bassin du canal Rideau, Ottawa,

Des soumissions cachetées, endossées "soumission pour glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reques en même temps pour rempir la glacière de la résidence du Gouverneur Géné al, Rideau Hall.

La soumission devra stipuler le prix de chaque morceau de glace des dimensions suivantes, savoir: 3 pi-ds par 1 pied, lequel orix devra comprendre les frais de placque et le coût de la sciure de bois nécessaire à c-tte fin.

La glace devra être mesurée avant d'être déposée dans la glacière e le paiement se fera conformément à "ce mesurée avant d'être déposée dans la glacière e le paiement se fera conformément à "ce mesurée avant d'être déposée dans la glacière e le paiement se fera conformément à "ce mesurée avant d'être déposée dans la glacière e le paiement se fera conformément à "ce mesurée sur l'Ottawa, au-dessus des Outurées.

Par ordre.

Par ordre.
A. GOBEIL,

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 22 jan. 1886 G. J. Labelle.

Huissier de la Cour Suprème, B. ( RUE BRITANNIA, Ottawa, 20 111 111

Ottawa, mai

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGEE! VINS R CHFRCHES
CIGARES!
Un escotiment complet de liqueurs
choisies et cig res, vient d'être reçu ar
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.
McKay

et Canadiens.

Ordres promptement cuexétes, effets invrée à omicile.

Propriétaire. Ottawa 5 Déc. 1884 1an Chaussures pour Enfants

G. MURPHY, No. 536 côté onest de la rue Sussex.

